

LEÇON

Années scolaire: 5^e année à 3^e secondaire

Au sujet de l'auteur : Matthew Johnson, Directeur de l'éducation

HabiloMédias

Durée: 2 à 3 heures

Le montage des émotions





Cette leçon fait partie de *Utiliser*, *comprendre et créer* : *Un cadre de littératie numérique pour les écoles canadiennes* : http://habilomedias.ca/ressources-pédagogiques/cadre-de-littératie-numérique.

Aperçu

Au cours de la leçon, les élèves découvriront l'histoire du montage cinématographique et en apprendront davantage sur l'influence de la composition des plans, de la juxtaposition des images et de l'utilisation du rythme et de la répétition en montage cinématographique sur l'impact émotionnel d'un film. Les élèves commenceront par regarder une vidéo sur les notions de base du montage cinématographique et répondre à des questions pour faciliter leur compréhension. Ensuite, ils visionneront et analyseront un diaporama montrant les principales façons dont les « éléments constitutifs » du montage cinématographique influencent l'impact émotionnel d'un film, puis ils discuteront de leur incidence sur le classement de celui-ci. Pour terminer, les élèves créeront leur propre film ou scénarimage à l'aide des techniques de montage qu'ils auront apprises afin de produire différents effets émotionnels avec la même série de prises de vue.

Résultats d'apprentissage

Les élèves :

- découvriront l'histoire et les pratiques du montage cinématographique;
- comprendront comment le montage cinématographique influence l'impact émotionnel d'un film;
- en apprendront davantage sur la Régie du cinéma du Québec;
- comprendront comment l'impact émotionnel d'un film influence le classement de celui-ci;
- apprendront les techniques du scénarimage et les mettront en pratique;
- s'exerceront au montage cinématographique;
- créeront et diffuseront un produit médiatique.

Préparation et matériel

Préparez-vous à présenter la vidéo L'effet Koulechov (http://www.transmettrelecinema.com/video/leffet-koulechov).

Préparez-vous à projeter le diaporama <u>Le montage des émotions</u>.



Photocopiez les documents suivants :

- Questionnaire L'effet Koulechov;
- Fiche de travail: Le montage des émotions (premier cycle) (pour les 5^e et 6^e années);
- Fiche de travail : Le montage des émotions (deuxième cycle) (pour secondaire 1 à secondaire 3, ou la 7^e à la 9^e année);
- Prises de vue;
- Mouvements de caméra;
- Modèle de scénarimage (imprimez plusieurs copies par élève).

Procédure

Activité facultative : La leçon repose sur les concepts clés de la littératie médiatique que tous les médias sont des constructions et que chaque média possède une forme artistique distincte. Pour familiariser les élèves avec ces concepts, vous pouvez commencer la leçon en leur présentant les vidéos Éducation médias 101 : <u>Les médias sont des constructions et Chaque média a une forme artistique unique</u>.

Par qui les films sont-ils faits?

- Demandez aux élèves de réfléchir aux personnes qui participent à la production d'un film et de nommer toutes celles qui leur viennent à l'esprit (pas le nom d'une personne en particulier, mais un métier, comme acteur, scénariste, réalisateur, etc.).
- Demandez à l'élève qui nomme une personne d'expliquer brièvement le rôle de cette personne. Une fois qu'ils auront nommé cinq ou six personnes, demandez aux élèves ce qu'ils croient qu'un monteur de films fait, si aucun d'eux n'a mentionné ce métier. (Les élèves ne savent peut-être pas exactement en quoi consiste le travail d'un monteur même s'ils l'ont mentionné.)
- Expliquez-leur qu'un monteur de films, en collaboration avec le réalisateur, assemble des plans pour en faire une scène et assemble des scènes pour en faire un film.

Introduction au montage cinématographique

Distribuez le questionnaire *Introduction au montage cinématographique*. Demandez aux élèves de regarder la vidéo *L'effet Koulechov*, puis de répondre aux questions 1 à 4 du questionnaire.

Abordez les questions avec la classe, à l'exception de la dernière question (n° 5) : « Comment le montage influence-t-il l'atmosphère ou l'impact émotionnel d'une scène? »

L'émotion et le montage

Expliquez aux élèves que le réalisateur et le monteur (ainsi que d'autres collaborateurs, comme le directeur photo) commencent à établir les éléments de l'atmosphère, du rythme et de l'impact à l'étape du *scénarimage*, c'est-à-dire lorsqu'ils planifient les *plans* qui seront filmés. Un scénarimage ressemble quelque peu à une bande dessinée. Dans un



scénarimage, chaque cadrage indique non seulement ce que la caméra voit, mais aussi *comment* elle le voit : la *distance*, l'*angle*, le *mouvement* de la caméra pendant le plan et la *durée* du plan (en temps normal, ces deux derniers renseignements sont inscrits sous forme de commentaires sous l'image). C'est ce que l'on appelle la *composition* du plan.

- 1. Projetez ou distribuez les quatre premières diapositives du diaporama *Le montage des émotions*. Faites une pause après chacune d'elles pour poser des questions sur ce que l'on sait du personnage à l'écran :
 - α) le premier plan, neutre, donne peu d'information, voire aucune;
 - β) dans le deuxième plan, le personnage, vu de haut en bas, paraît faible ou impuissant, mais aussi sympathique;
 - χ) dans le troisième plan, le personnage, vu de bas en haut, semble puissant;
 - δ) dans le quatrième plan, le personnage, en gros plan, paraît intense et déterminé.
- 2. Expliquez aux élèves que l'agencement des images est la première étape du travail du monteur. L'agencement ne communique que ce que l'on voit dans chaque plan.
- 3. Montrez-leur la sixième diapositive et soulignez que l'histoire commence à se dessiner dans celle-ci. On ne sait pas à quoi la femme pense, mais cela a sûrement trait au gâteau. Elle a probablement faim.
- 4. Présentez la septième diapositive et posez la question suivante aux élèves : « Que se passe-t-il? ». L'histoire devrait être claire : la femme était triste, mais la vue du gâteau l'a rendu heureuse. Il s'agit d'un *plan de coupe*, qui dicte au public comment réagir émotionnellement à ce qu'il vient de voir.
- 5. Montrez les diapositives 8 à 10, qui renverse l'ordre de l'histoire. Attirez l'attention des élèves sur le fait que les deux séquences utilisent exactement les mêmes plans, mais que l'*ordre* des plans change complètement l'histoire.

Posez maintenant la question suivants aux élèves : « Comment le montage influence-t-il l'atmosphère ou l'impact émotionnel d'une scène? ».

Assurez-vous que les points suivants sont soulevés :

- la *composition* d'un plan influence ce que l'on ressent à l'égard d'un personnage ou de ce qui se passe pendant la scène;
- l'ordre des plans influence l'histoire que l'on croit que la scène raconte et ce que l'on ressent à l'égard de celle-ci;
- les plans de coupe influencent ce que l'on croit que le personnage ressent.

Expliquez aux élèves que, dans les séquences plus longues de prises de vue, le *rythme* est important pour créer une atmosphère ou communiquer une émotion.

6. Projetez les diapositives 11 à 13 et expliquez aux élèves que le fait de dissimuler le couteau de la vue de l'observateur à la diapositive 11 génère une tension et amplifie l'impact de la scène. Le fait de voir le gâteau à la diapositive 13 soulage la tension en montrant pourquoi il avait besoin du couteau. Demandez aux élèves quel pourrait être l'impact si l'image présentée n'était pas celle du gâteau.

7. Montrez les diapositives 14 à 16 et demandez aux élèves comment la scène est « interprétée » différemment lorsque nous voyons un plan rapproché des yeux de la femme plutôt que le gâteau. La tension est-elle rompue comme lorsque nous avons vu le gâteau, ou augmente □t □elle? Comment croyez-vous que la femme réagit lorsqu'elle voit le couteau?

Classement et montage

Demandez aux élèves comment les effets émotionnels créés par le montage influencent le *classement d'un film*. (S'ils ne connaissent pas le concept du classement, expliquez-leur que la Régie du cinéma du Québec emploie une méthode pour classer les films afin d'aider les parents à déterminer si leurs enfants devraient les regarder ou non.

Le classement d'un film comprend l'âge minimum que l'enfant devrait avoir pour le regarder et d'autres renseignements précis sur le contenu qui font en sorte que le film ne convient peut-être pas à certains enfants. Expliquez aux élèves que, lorsqu'elle classe un film, la Régie du cinéma du Québec tient compte du *contenu* (violence, sexualité, etc.), mais aussi de la *manière* dont il est *présenté*, dont l'« impact du montage, des effets spéciaux et sonores », car ils peuvent intensifier l'*impact émotionnel* d'une scène ou d'un film.

Tâche d'évaluation : Le montage des émotions

Cette tâche se décline en deux versions : la première s'adresse aux élèves de 5^e et 6^e années et l'autre, aux élèves de secondaire 1 à secondaire 3 (de la 7^e à la 9^e année). Peu importe la version, vous pouvez demander à vos élèves de concevoir un scénarimage tout simplement ou de réaliser carrément un projet de film.

Les 5^e et 6^e années

- Divisez la classe en groupes de trois ou quatre élèves et distribuez les documents Fiche de travail : Le montage des émotions (premier cycle), Prises de vue et Modèle de scénarimage.
- Expliquez aux élèves qu'ils produiront un scénarimage ou un film qui utilisera l'agencement et l'ordre des plans pour créer deux œuvres aux effets émotionnels bien distincts : une comédie et un film de suspense.
- Conformément aux instructions de la fiche de travail, les élèves dessineront cinq plans devant inclure les éléments suivants :
 - un **plan d'action** montrant un personnage en train de faire quelque chose;
 - un **plan de coupe** montrant l'émotion du personnage;
 - un très gros plan d'un objet ou d'un lieu.
- Après avoir esquissé ces cinq plans, les élèves réaliseront deux autres scénarimages : le scénarimage d'une comédie et le scénarimage d'un film de suspense. Les deux scénarimages doivent contenir les cinq plans dessinés, mais les élèves peuvent modifier les aspects suivants :
 - l'ordre des plans;



 la composition de chaque plan (p. ex. on peut obtenir un effet de neutralité à l'aide d'un plan en contre-plongée dans un film ou d'un plan en plongée dans l'autre, ou le même plan peut être vu de près dans un film ou de loin dans l'autre).

Selon vos contraintes temporelles et techniques, les élèves peuvent se limiter à réaliser un scénarimage ou aller jusqu'à le filmer. Dans le cas échéant, terminez la leçon en projetant les films de vos élèves et demandez-leur de discuter de l'efficacité et des moyens avec lesquels chaque film parvient à communiquer le ton souhaité.

De secondaire 1 à secondaire 3 (de la 7^e à la 9^e année)

- Divisez la classe en groupes de trois ou quatre élèves et distribuez les documents *Fiche de travail : Le montage des émotions (deuxième cycle), Prises de vue et Modèle de scénarimage.*
- Expliquez aux élèves qu'ils produiront un scénarimage ou un film qui utilisera la composition, l'agencement
 et l'ordre des plans, ainsi que le rythme et la répétition, pour créer deux œuvres aux effets émotionnels bien
 distincts.
- Conformément aux instructions de la fiche de travail, les élèves dessineront 10 plans. Ceux-ci seront utilisés dans les deux films. Après avoir esquissé les 10 plans, les élèves réaliseront deux autres scénarimages.
 Chacun d'eux aura son propre ton ou sa propre atmosphère. Les élèves peuvent choisir parmi les tons suivants :
 - humour (comédie);
 - suspense (thriller);
 - tristesse (drame);
 - peur (film d'horreur);
 - excitation (film d'action).

Les films contiendront au moins sept des plans dessinés, mais les élèves peuvent modifier les aspects suivants :

- l'ordre des plans;
- la composition de chaque plan (p. ex. on peut obtenir un effet de neutralité à l'aide d'un plan en contre-plongée dans un film ou d'un plan en plongée dans l'autre, ou le même plan peut être vu de près dans un film ou de loin dans l'autre);
- la durée de chaque plan (le temps qui s'écoule avant que l'on passe au plan suivant).

Si vos élèves produisent de courts métrages, concluez la leçon en présentant les films et demandez aux élèves de discuter comment chaque film transmet son ton et s'il le fait efficacement.



Vidéo: L'effet Koulechov

Questionnaire

Répondez aux questions suivantes dans l'espace fourni à cet effet.

- 1. Comment l'effet Koulechov utilise-t-il le montage cinématographique pour donner un sens à une scène?
- 2. Comment peut-on raconter une histoire globale en montant des images ensemble?
- 3. Que signifie l'énoncé « la seconde image réoriente toujours notre lecture de la première »?
- 4. Qu'est-ce que la vidéo entend par « nous ne pouvons pas ne pas trouver de sens entre les images »? En quoi cela repose-t-il sur « notre besoin d'imaginer des histoires »?
- 5. Comment le montage influence-t-il l'atmosphère ou l'impact émotionnel d'une scène?



Fiche de travail : Le montage des émotions (premier cycle)

Dans le cadre de l'activité, vous réaliserez un scénarimage ou un film qui utilisera, comme dans les exemples que vous venez de voir, la *composition*, l'*agencement* (effet Koulechov) et l'*ordre* des plans pour produire deux œuvres aux effets émotionnels bien distincts, soit une comédie et un film de suspense.

- Reportez-vous au modèle de scénarimage pour dessiner les cinq plans que vous utiliserez dans vos deux films.
- Pour chaque plan, tenez compte des éléments suivants :
 - l'angle du plan : s'agit-il d'un angle normal, d'un plan en contre-plongée (qui montre le personnage de bas en haut) ou d'un plan en plongée?
 - la distance du plan : s'agit-il d'un plan large (qui montre tous les personnages), d'un plan moyen (de la taille ou des épaules à la tête, en règle générale), d'un plan de deux personnages (un plan moyen suffisamment large pour montrer deux personnages) ou d'un gros plan (le visage d'une personne, en général) ou même d'un très gros plan?
- Après avoir esquissé les cinq plans, vous réaliserez deux autres scénarimages : le scénarimage d'une comédie et le scénarimage d'un film de suspense. Les deux scénarimages contiendront les cinq mêmes plans, mais vous pouvez modifier les aspects suivants :
 - l'ordre des plans;
 - la composition de chaque plan (p. ex. on peut obtenir un effet de neutralité à l'aide d'un plan en contre-plongée dans un film ou d'un plan en plongée dans l'autre, ou le même plan peut être vu de près dans un film ou de loin dans l'autre).
- N'oubliez pas de **marquer** chaque plan des trois scénarimages d'une brève description de ce qui se passe dans le plan ainsi que l'angle, la distance et le mouvement de la caméra, s'il y a lieu.



Rubrique sur le montage des émotions

	Insuffisant	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Connaissance et compréhension	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension limitée, voire une incompréhension , des éléments du montage cinématographiq ue (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension limitée, voire une incompréhension, des éléments du montage cinématographiqu e (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension en développement des éléments du montage cinématographiq ue (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une bonne compréhension des éléments du montage cinématographiq ue (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une excellente compréhensio n des éléments du montage cinématograph ique (angle, distance, mouvement, etc.).
Étude et analyse	Le film ou le scénarimage démontre une connaissance limitée, voire une méconnaissance, des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une connaissance de niveau débutant des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une certaine connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une bonne connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une excellente connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.
Application des compétences et des connaissances	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) d'une manière peu efficace, voire inefficace.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un faible degré d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré moyen d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré élevé d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré supérieur d'efficacité.



Fiche de travail : Le montage des émotions (deuxième cycle)

Dans le cadre de l'activité, vous réaliserez un scénarimage ou un film qui utilisera, comme dans les exemples que vous venez de voir, la *composition*, l'agencement (effet Koulechov) et l'ordre des plans pour produire deux œuvres aux effets émotionnels bien distincts, soit une comédie et un film de suspense.

Dans le cadre de l'activité, vous réaliserez un scénarimage ou un film qui utilisera, comme dans les exemples que vous venez de voir, la *composition*, l'agencement (effet Koulechov) et l'ordre des plans, ainsi que le *rythme* et la *répétition*, pour produire deux œuvres aux effets émotionnels bien distincts, soit une comédie et un film de suspense.

- Reportez-vous au *modèle de scénarimage* pour dessiner **10 plans** devant inclure les éléments suivants :
 - un **plan d'action** montrant un personnage en train de faire quelque chose;
 - un plan de coupe montrant l'émotion du personnage;
 - un très gros plan d'un objet ou d'un lieu.
- Pour chaque plan, tenez compte des éléments suivants :
 - l'angle du plan : s'agit-il d'un angle normal, d'un plan en contre-plongée (qui montre le personnage de bas en haut) ou d'un plan en plongée?
 - la distance du plan : s'agit-il d'un plan large (qui montre tous les personnages), d'un plan moyen (de la taille ou des épaules à la tête, en règle générale), d'un plan de deux personnages (un plan moyen suffisamment large pour montrer deux personnages) ou d'un gros plan (le visage d'une personne, en général) ou même d'un très gros plan?
 - le mouvement de la caméra dans le plan (un zoom qui rapproche ou éloigne la caméra du personnage, une prise de vue panoramique ou une prise de vue en mouvement dans laquelle la caméra se déplace sous tous les azimuts).
- Après avoir esquissé les cinq plans, vous réaliserez deux autres scénarimages. Chacun d'eux doit posséder l'un des tons suivants :
 - humour (comédie) b) suspense (thriller) c) tristesse (drame)
 - peur (film d'horreur)
 - excitation (film d'action)

Les deux scénarimages contiendront **au moins sept** des dix plans que vous avez dessinés, mais vous pouvez modifier les aspects suivants :

- l'ordre des plans;
- la **composition** de chaque plan (p. ex. on peut obtenir un effet de neutralité à l'aide d'un plan en contre-plongée dans un film ou d'un plan en plongée dans l'autre, ou le même plan peut être vu de près dans un film ou de loin dans l'autre);
- la durée de chaque plan (le temps qui s'écoule avant que l'on passe au plan suivant).
- N'oubliez pas de marquer chaque plan des trois scénarimages d'une brève description de ce qui se passe dans le plan ainsi que de l'angle, de la distance, de la durée et du mouvement de la caméra, s'il y a lieu.

Rubrique sur le montage des émotions

	Insuffisant	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Connaissance et compréhension	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension limitée, voire une incompréhension, des éléments du montage cinématographiqu e (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension de niveau débutant des éléments du montage cinématographiqu e (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une compréhension en développement des éléments du montage cinématographiq ue (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une bonne compréhension des éléments du montage cinématographiq ue (angle, distance, mouvement, etc.).	Le film ou le scénarimage démontre une excellente compréhensio n des éléments du montage cinématograph ique (angle, distance, mouvement, etc.).
Étude et analyse	Le film ou le scénarimage démontre une connaissance limitée, voire une méconnaissance, des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une connaissance de niveau débutant des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une certaine connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une bonne connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.	Le film ou le scénarimage démontre une excellente connaissance des effets du montage sur le ton, l'atmosphère et l'impact émotionnel.
Application des compétences et des connaissances	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) d'une manière peu efficace, voire inefficace.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un faible degré d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré moyen d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré élevé d'efficacité.	Pour donner le ton souhaité, le film ou le scénarimage applique les techniques de montage (angle, distance, mouvement, etc.) avec un degré supérieur d'efficacité.



Prises de vue

Une émission de télévision est un amalgame de centaines, voire de milliers, d'images qu'on appelle des prises de vue et qui nécessitent une planification méticuleuse. On utilise différentes formes de prises de vue pour rendre le produit télévisuel plus intéressant.

Distance de la caméra

Pour décrire la distance entre la caméra et son sujet, on a recours à trois types de prises de vue.

- Le **gros plan** met l'accent sur une partie du sujet seulement et, habituellement, en souligne minutieusement les détails. Par exemple, on parle de gros plan lorsqu'on filme le visage d'une personne, les pattes d'un chien se promenant dans un sentier, une main appuyant sur une sonnette de porte ou une branche d'arbre.
- Lorsqu'on filme une personne à mi-corps (de la taille à la tête, par exemple), ou encore la partie arrière d'une voiture, on parle alors de **plan moyen**.
- Enfin, un **plan large** nous montre le sujet en entier : la personne de la tête aux pieds ou la voiture dans son ensemble. Dans chacun de ces plans, on peut montrer un seul ou plusieurs sujets à la fois.

Ces trois types de plans sont employés à des fins bien précises. Au début d'une scène, un **plan de situation** permet au spectateur de savoir où il se trouve (par exemple, un plan large d'une voiture qui se dirige vers un hôtel ou un gros plan d'une enseigne de restaurant. Lorsqu'on veut montrer l'impact que peuvent avoir les paroles ou les actions d'une personne sur une autre, on utilise le **plan de coupe**.

En règle générale, la télévision utilise les gros plans : l'image ainsi traitée s'avère plus attrayante puisqu'elle est visionnée sur petit écran. Toutefois, on peut employer différents plans pour apporter de la variété et fournir une information visant à faire avancer l'histoire.

Angle de prises de vue

Variété et information sont aussi obtenues en modifiant l'angle des prises de vue.

- Dans un plan en plongée, la caméra se trouve à une hauteur supérieure à la hauteur des yeux du sujet et le regarde de haut en bas; le sujet paraît alors insignifiant, faible, impuissant ou petit selon l'importance de l'angle choisi.
- Dans un angle normal, la caméra laisse une impression de neutralité.
- Mais dans un **plan en contre-plongée**, on braque la caméra sur le sujet pour le montrer de bas en haut; selon l'importance de l'angle choisi, le sujet semble important, puissant ou dominateur.
- Habituellement, la caméra focalise sur le sujet, mais il arrive parfois qu'elle nous montre ce que le sujet voit.
 C'est ce qu'on appelle un contre-champ.



Mouvements de caméra

Une autre façon d'apporter de la variété aux produits télévisuels consiste à recourir aux mouvements de caméra.

- Lorsqu'on change la position de la caméra en la bougeant vers la gauche ou vers la droite, on parle alors de **prise de vue en mouvement**.
- Mais si la caméra se déplace vers l'avant ou vers l'arrière, il s'agit alors de mouvements latéraux.
- Lorsque la caméra reste dans la même position tout en pivotant vers la droite ou la gauche, on prend alors une prise de vue panoramique; toutefois, si ce mouvement est dirigé vers le bas ou le haut, on parle alors d'une prise de vue panoramique verticale.
- Et même lorsque la caméra demeure fixe, on peut donner l'impression de s'approcher ou de s'éloigner du sujet; il suffit de munir l'objectif d'une bague spéciale ou d'un levier pour obtenir un **zoom avant ou arrière**.

Tous ces mouvements de caméra sont fort utiles, mais il ne faut pas en abuser, car ils perdront l'effet recherché. En fait, chaque mouvement de caméra doit être soigneusement planifié et répété pour qu'il se fasse en douceur et coule avec l'action.



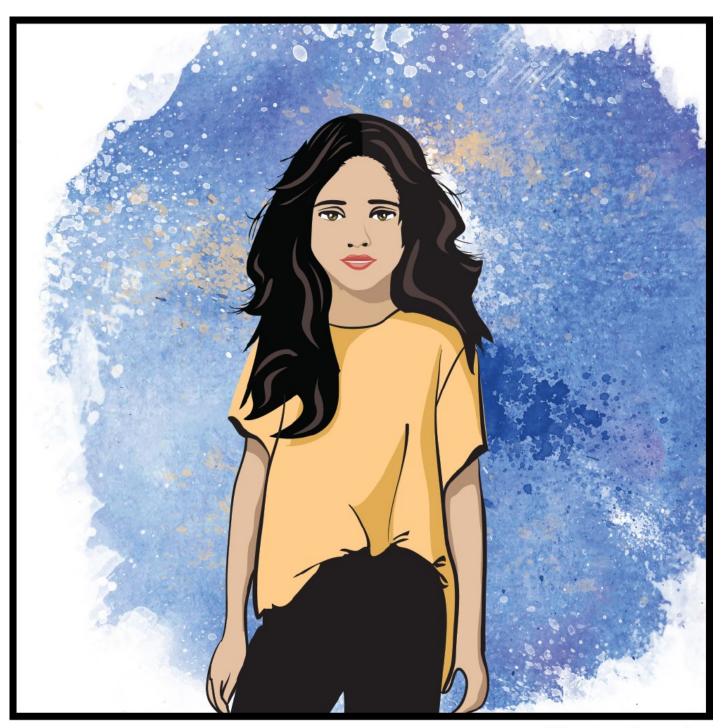


Illustration 1
Plan neutre



Illustration 2
Plan de haut en bas



Illustration 3
Plan de bas en haut

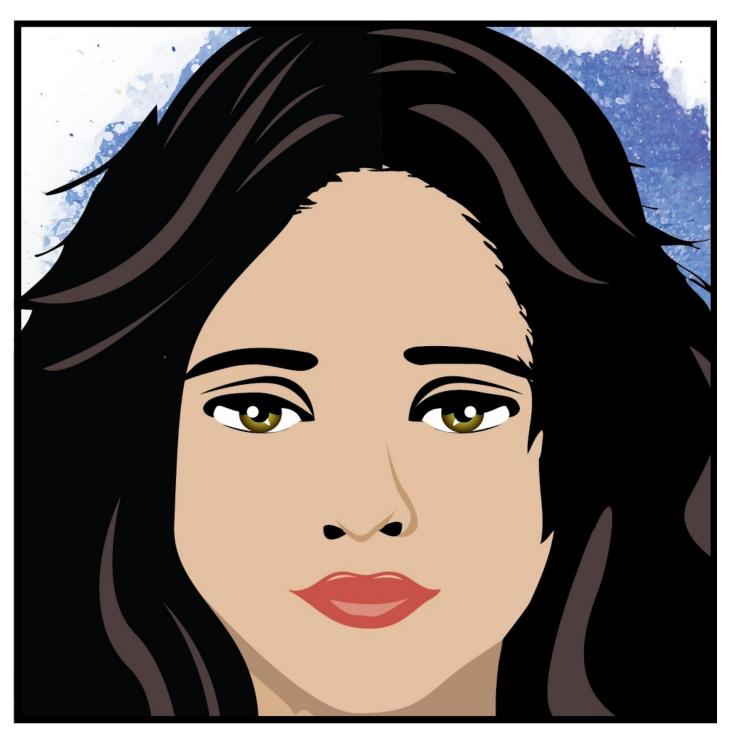
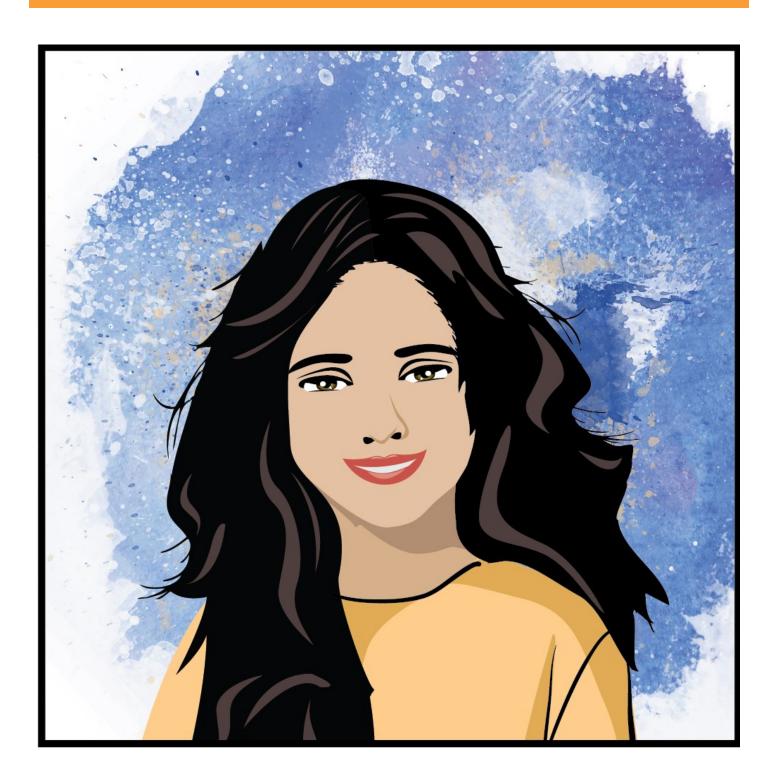


Illustration 4Gros plan







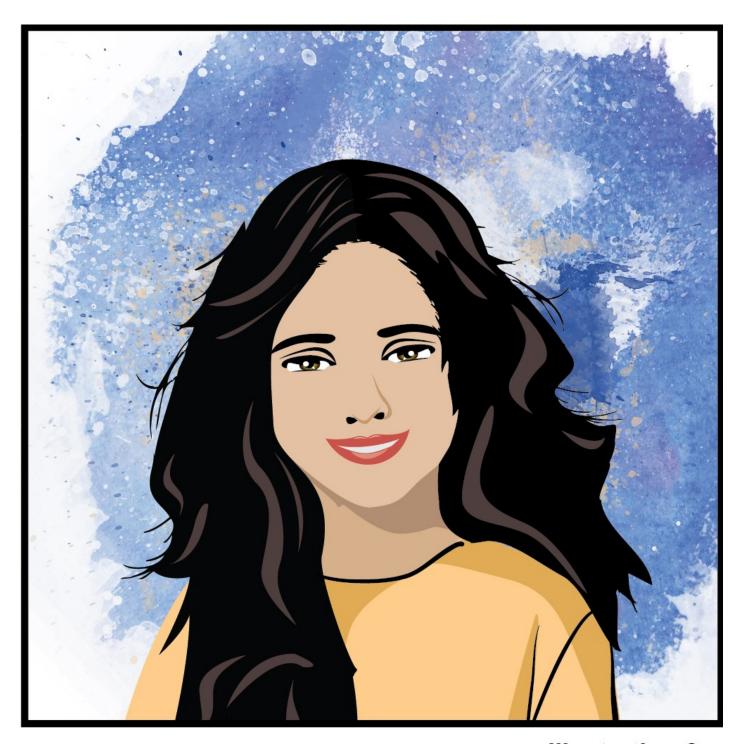
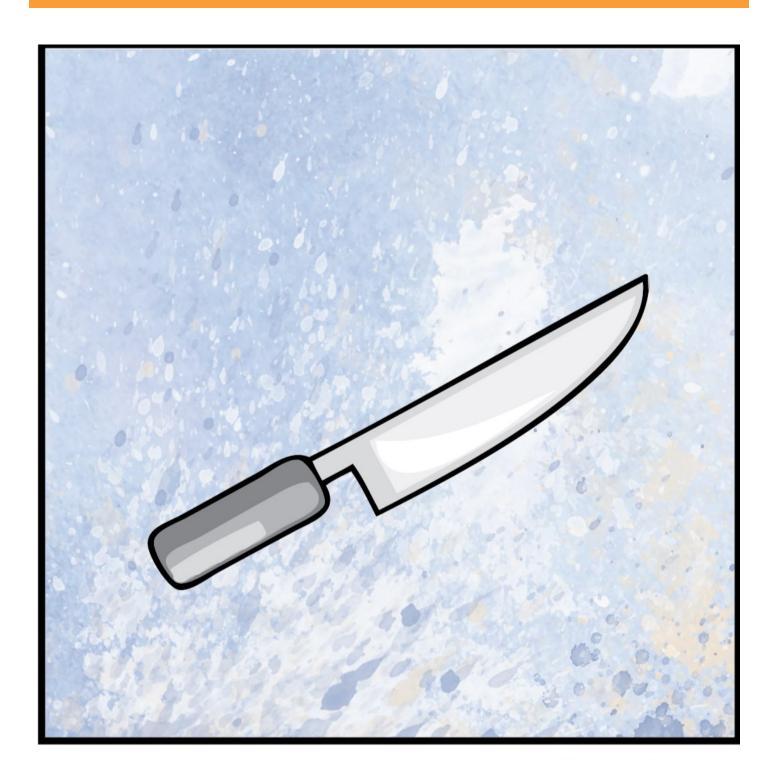


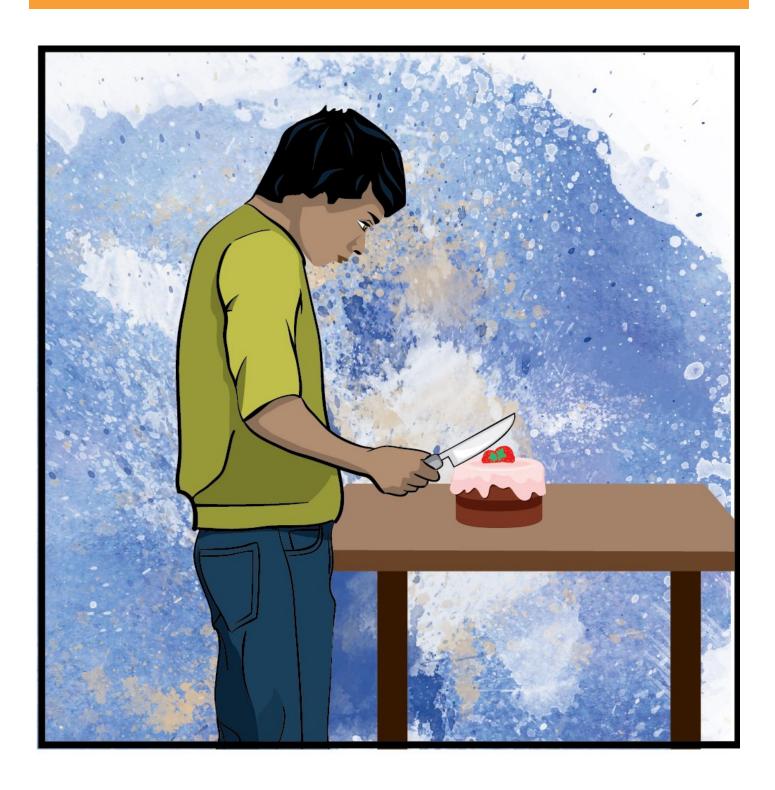
Illustration 6 Visage à l'air joyeux













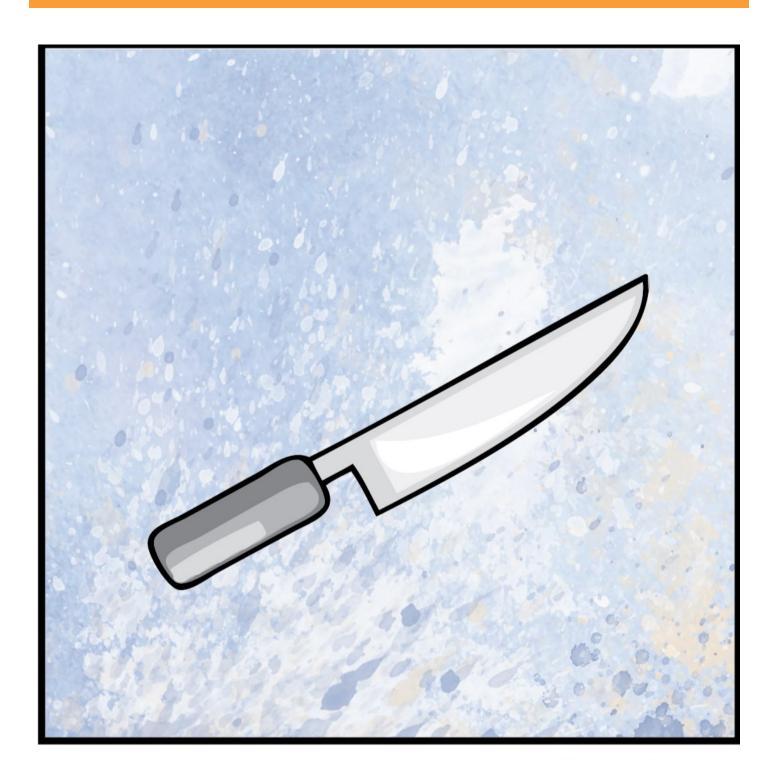




Illustration 7Gros plan des yeux

Modèle de scénarimage :		_ Page	
	Plan : Action :		
	Notes :		
	Plan : Action :		
	Notes :		
	Plan : Action :		
	Notes :		
	Plan : Action :		
	Notes :		